



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante-sixième session
«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»

Rome (Italie), 14-18 octobre 2019

**URBANISATION, TRANSFORMATION DES ZONES RURALES ET
INCIDENCES SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DES MANIFESTATIONS
INTERSESSIONS TENUES EN 2018-2019**

1. À sa quarante-quatrième session, le CSA a décidé de poursuivre ses travaux sur le thème «Urbanisation, transformation des zones rurales et incidences sur la sécurité alimentaire et la nutrition», en particulier les domaines sur lesquels les membres et les participants avaient jugé qu'il fallait porter une plus grande attention, notamment:

- a) **Les incidences de l'urbanisation et de la transformation des zones rurales sur la sécurité alimentaire et la nutrition des groupes à faible revenu.**
- b) **La promotion de la participation et de l'emploi des jeunes et des femmes dans les systèmes alimentaires sur l'ensemble du continuum rural-urbain.**

2. À cet effet, deux manifestations thématiques intersessions se sont tenues en novembre 2018 et février 2019. L'objectif était d'évaluer la possibilité de travailler sur la convergence des politiques afin d'aider les gouvernements et les autres parties prenantes, aux niveaux national et local, à œuvrer en faveur de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le contexte de l'évolution de la dynamique entre zones rurales et zones urbaines.

3. Les participants aux deux manifestations thématiques se sont appuyés sur les résultats des travaux effectués par le CSA en 2016 dans le cadre du Forum sur l'urbanisation, la transformation des zones rurales et leurs incidences sur la sécurité alimentaire et la nutrition, ainsi que sur les travaux réalisés en 2017 par le Groupe de travail à composition non limitée visant à rassembler les connaissances acquises par l'expérience et les approches efficaces en matière de politiques afin de

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



traiter les problématiques relatives à la sécurité alimentaire et à la nutrition dans le contexte de l'évolution de la dynamique entre zones rurales et zones urbaines. Ces manifestations ont été organisées avec l'aide de l'équipe technique spéciale créée en 2016 et composée de représentants de la FAO, du PAM, du Comité permanent du système des Nations Unies sur la nutrition, du Programme des Nations Unies pour les établissements humains, et des Mécanismes de la société civile et du secteur privé du CSA. L'équipe technique spéciale a également bénéficié des contributions du Président du HPLE, M. Patrick Caron, qui a prononcé une allocution à cette occasion. Le Mécanisme de la société civile et le Mécanisme du secteur privé ont joué un rôle de premier plan dans l'organisation de la manifestation consacrée aux jeunes et aux femmes.

4. Au cours de ces manifestations, un large éventail de données d'expérience concernant l'évolution de la dynamique de l'urbanisation et de la transformation rurale ont été présentées et débattues par les membres du CSA et les participants (voir les programmes présentés en annexe). Globalement, ces manifestations ont été l'occasion de mettre en évidence les lacunes en matière de politiques et de lancer un appel à l'action pour que les cadres mondiaux comme le Programme 2030 et le Nouveau Programme pour les villes soient intégrés dans des politiques efficaces aux niveaux national, infranational et territorial. En outre, les données d'expérience et les approches partagées ont fait ressortir la nécessité de se doter de stratégies d'adaptation et d'atténuation qui fluidifieront les transitions en cours et garantiront, conformément au Programme 2030, que personne ne soit laissé de côté.

5. Cette journée a permis d'exposer des enseignements, de faire passer des messages fondamentaux et de formuler des commentaires qui peuvent être résumés en plusieurs points, à savoir:

- i) La dégradation des zones rurales caractérisée par le manque d'infrastructures et un accès insuffisant à l'éducation et aux services de santé, en particulier pour les jeunes et les femmes, a été indiquée comme facteur principal de l'exode vers les zones urbaines. Par conséquent, l'accent a été mis sur la priorité importante qu'il convient d'accorder à la « renaissance » des zones rurales au moyen de politiques appropriées et d'investissements dans l'infrastructure. La nécessité de réformer le système d'enseignement de base et d'introduire l'alimentation et l'agriculture dans les programmes scolaires a été considérée comme essentielle afin de sensibiliser les jeunes au potentiel de l'agriculture et des systèmes alimentaires en tant que solutions viables du point de vue de l'emploi. L'accent a également été mis sur les besoins en financement et en formation à l'appui des habitants des villes qui veulent rejoindre les communautés rurales.
- ii) L'accélération de l'urbanisation et les difficultés que rencontrent les zones urbaines à fournir à tous des emplois décents, des moyens d'existence durables et une alimentation saine ont été soulignées comme étant des questions d'importance vitale pour le développement et nécessitent une approche novatrice, globale, interdisciplinaire et interinstitutionnelle. Les expériences positives des gouvernements (Sao Paulo, Toronto) ont également été présentées dans le cadre de l'initiative globale du Pacte alimentaire urbain de la ville de Milan.
- iii) Il a été souligné que les zones tant urbaines que rurales ne pouvaient prospérer et que la sécurité alimentaire et la nutrition ne pouvaient être assurées que si l'interdépendance entre ces zones était mieux comprise et promue au moyen de politiques et d'investissements appropriés.
- iv) Compte-tenu du rôle essentiel que jouent les jeunes et les femmes, il a été mentionné qu'une priorité élevée devait être accordée à la nécessité urgente de les impliquer dans le débat sur l'urbanisation et la transformation des zones rurales, aux niveaux local, national et international. L'accent a également été mis sur le rôle central que jouent les

gouvernements locaux et régionaux dans la facilitation du dialogue entre les acteurs des zones rurales et urbaines.

- v) Il est d'une importance capitale de respecter, de protéger et de réaliser les droits des femmes, en particulier leur participation équitable à la prise de décision, pour résoudre les problèmes posés par la sécurité alimentaire et la nutrition sur l'ensemble du continuum rural-urbain.
- vi) Il a également été reconnu que les jeunes devaient faire l'objet d'une attention ciblée. Ces discussions ont clairement mis en évidence la participation croissante des jeunes qui aspirent à être des acteurs du changement au sein de leurs communautés. Ces jeunes sont souvent ceux qui voyagent entre les villes et les zones rurales pour le travail et pour les études. Leur rôle essentiel dans l'amélioration de la connectivité entre les milieux rural et urbain a été souligné. L'accent a été mis sur la nécessité de développer les compétences et les talents des jeunes en les formant et en les encadrant, tant dans le secteur de l'agriculture que dans les systèmes alimentaires au sens large. Il a également été question de l'accès à la terre et aux ressources pour encourager les jeunes à s'investir et à participer.
- vii) L'apprentissage entre pairs et l'échange de connaissances obtenues à partir d'expériences positives ont été suggérés en tant que stratégies efficaces qui permettent d'éclairer et d'améliorer l'élaboration des politiques. L'importance de renforcer cette dimension de partage de l'expérience acquise, à la fois au sein du CSA et en dehors, a été réaffirmée.
- viii) Des approches territoriales ont été proposées pour servir de cadre analytique et opérationnel efficace afin de comprendre et d'aborder la complexité des transformations structurelles, économiques, culturelles, sociales et spatiales qui s'opèrent actuellement à travers le monde. Leur potentiel à favoriser les synergies et à rééquilibrer les inégalités entre les zones rurales et urbaines a également été souligné.
- ix) L'accent a été mis sur la nécessité de maintenir les questions relatives à l'urbanisation et à la transformation des zones rurales en tête des priorités mondiales, compte tenu de leur pertinence et de leurs implications pour la sécurité alimentaire et la nutrition, en particulier dans le cadre du suivi et de l'examen du Programme 2030, et de la mise en œuvre des objectifs de développement durable (ODD), du Nouveau Programme pour les villes et de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition.
- x) L'avantage comparatif dont bénéficie le CSA a été rappelé, pour ce qui est d'offrir un espace de dialogue unique aux parties prenantes des zones rurales et urbaines.

Incidences de l'urbanisation et de la transformation des zones rurales sur la sécurité alimentaire et la nutrition des groupes à faible revenu

Lundi 19 novembre 2018, 10 heures-17 h 30, salle Rouge (Siège de la FAO)

Résumé

Observations liminaires de M. Hans Hoogeveen

Points principaux et messages clés:

- Seulement onze ans nous séparent de 2030. Nous n'atteindrons les objectifs inscrits dans le Programme 2030 et ne pourrons rendre opérationnel le Nouveau Programme pour les villes que si les programmes, les politiques et les investissements abordent les transformations très importantes qui façonnent les zones rurales et urbaines.
- Les activités qui ont été menées par le CSA dans le cadre de cet axe de travail thématique, et qui sont indiquées dans le deuxième rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur les questions cruciales et émergentes, étayent les débats qui seront menés aujourd'hui et au cours de la prochaine manifestation.
- Aujourd'hui, le programme est centré sur les enseignements tirés de l'expérience acquise qui sont essentiels pour comprendre comment l'urbanisation et la transformation des zones rurales influent sur les groupes à faible revenu.

Situer le problème: remédier aux inégalités sur l'ensemble du continuum rural-urbain

Points principaux et messages clés:

- Les zones rurales sont marginalisées et la majorité de la population vit à présent dans des zones urbaines. On s'attend à ce que ces chiffres augmentent.
- Les moyens d'existence de la majorité des familles à travers le monde sont basés sur l'agriculture et 85 pour cent des personnes souffrant de la faim dans le monde vivent dans les zones rurales: le CSA devra jouer un rôle important en mettant l'accent sur les besoins spécifiques du contexte rural, qui sont souvent négligés à l'échelle des Nations Unies.
- L'investissement dans l'infrastructure et l'accès à l'éducation, au crédit et aux marchés font partie des facteurs clés qui contribuent à promouvoir des communautés rurales saines et dynamiques. Les directives politiques peuvent aider à faire avancer et à accélérer le processus.
- Les vulnérabilités ne sont pas les mêmes dans les zones rurales et urbaines, mais elles sont liées. Les flux migratoires vers les villes sont en effet souvent provoqués par la pauvreté dans les zones rurales.
- Les inégalités entre les sexes se font particulièrement sentir en milieu rural. Les sociétés rurales sont souvent associées au conformisme et les aspects culturels jouent un rôle important.
- Nous devons aller au-delà de la dichotomie entre milieu rural et milieu urbain, vers un nouveau pacte social fondé sur les liens qui existent entre ces deux milieux. Les zones rurales et les zones urbaines ont besoin les unes des autres et doivent être reliées afin de prospérer.
- Les approches territoriales peuvent constituer un moyen de renforcer les capacités locales et la capacité des personnes à décider pour elles-mêmes, et créent ainsi les conditions nécessaires à l'élaboration de politiques intersectorielles.
- La transposition à plus grande échelle pourrait s'avérer insuffisante dans un contexte où les transformations peuvent évoluer de manière différente.

Gouvernance, accès aux ressources naturelles, services et infrastructure

Points principaux et messages clés:

- Les incidences négatives de l'urbanisation et de la transformation des zones rurales sur les groupes à faible revenu peuvent être attribuées aux «transitions liées à la pauvreté». Il est nécessaire de se doter de stratégies d'adaptation et d'atténuation en vue de faciliter les transitions en cours et d'examiner les causes structurelles des inégalités, tant au sein des zones rurales et urbaines qu'entre ces zones.
- Une politique d'intégration plus importante est nécessaire, tant horizontale (qui réunit divers secteurs et différentes parties prenantes) que verticale (qui rassemble les acteurs aux niveaux local, national et international).
- Jusqu'à présent, peu de pays ont élaboré une politique alimentaire. Il importe de combler cette lacune.
- Les zones tant urbaines que rurales ne peuvent prospérer et la sécurité alimentaire et la nutrition ne peuvent être assurées que si l'interdépendance entre ces zones est mieux comprise et promue au moyen de politiques et d'investissements appropriés.
- La définition de principes directeurs et d'un cadre d'action visant à renforcer les liens entre zones urbaines et zones rurales pourrait contribuer à fournir des orientations aux gouvernements locaux et nationaux, à la société civile et au secteur privé.
- Les gouvernements locaux jouent un rôle central de plus en plus important en tant que nouveaux acteurs de la gouvernance de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Les institutions multilatérales peuvent leur apporter un appui concret.
- Les centres urbains de petite taille et de taille moyenne peuvent développer des systèmes alimentaires inclusifs. Ils jouent un rôle clé dans les liens qui existent entre zones urbaines et zones rurales, en offrant aux producteurs ruraux la possibilité d'accéder aux marchés. Des politiques nationales et infranationales qui permettent de créer des territoires fonctionnels doivent être mises au point.

Évolution des systèmes alimentaires et régimes alimentaires sains

- Les données dont on dispose indiquent que les régimes alimentaires évoluent rapidement et qu'ils représentent le facteur de risque de morbidité le plus important, devant l'alcool, les drogues et la pollution atmosphérique.
- Des études montrent également qu'il existe une tendance à privilégier les zones urbaines: les zones rurales ont été oubliées et présentent les niveaux les plus élevés de dénutrition et de malnutrition.
- Les petits exploitants jouent un rôle essentiel dans l'apport de substances nutritives dans nos régimes alimentaires. De nombreuses solutions à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition peuvent être trouvées dans le continuum rural-urbain.
- Les personnes souffrant de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition dans les zones tant urbaines que rurales manquent de mécanismes de protection sociale et leurs voix sont souvent ignorées.
- Les municipalités et les gouvernements locaux s'impliquent de plus en plus dans la gouvernance des systèmes alimentaires et il convient de renforcer ce rôle nouveau.
- Certains cadres juridiques urbains tiennent compte de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le processus de planification territoriale (loi de 2016 par exemple, établissant que tous les programmes d'alimentation scolaires de Sao Paulo doivent être approvisionnés en aliments biologiques).
- Les jeunes sont très engagés dans le débat actuel sur les systèmes alimentaires durables et ils ont besoin de plus d'opportunités de participer.

Promouvoir l'engagement et l'emploi des jeunes et des femmes dans les systèmes alimentaires, sur l'ensemble du continuum rural-urbain

Lundi 4 février 2019, 9 h 30-17 heures, salle Verte (Siège de la FAO)

Résumé

Observations liminaires de M. Hans Hoogeveen

Points principaux et messages clés:

- Nous ne pourrions atteindre les ODD si nous continuons à appliquer les mêmes politiques établies au cours des dernières décennies: les politiques doivent anticiper les transitions afin de les faciliter et d'en atténuer les effets négatifs.
- Même dans les pays les plus développés, l'agriculture n'est pas perçue comme une option viable et intéressante, ce qui met en péril l'avenir de la production alimentaire.
- Aujourd'hui, nous nous intéresserons aux transformations dans le continuum rural-urbain du point de vue des jeunes et des femmes.

Comment les systèmes alimentaires et des liens renforcés entre zones rurales et zones urbaines peuvent-ils contribuer à accroître le nombre et la qualité des emplois pour les jeunes et les femmes?

Points principaux et messages clés:

- De manière générale, les producteurs en proie à la pauvreté et les consommateurs qui disposent d'aliments dont la qualité nutritionnelle est médiocre, souffrent autant les uns que les autres. Le financement et l'investissement technologique vont aux niveaux intermédiaires.
- Les zones rurales des pays du Sud manquent souvent d'infrastructures (eau, électricité, par exemple) et de services sociaux de base (éducation, soins de santé). Ces pays semblent fournir un environnement sain et une structure sociale solide (bien que parfois conservatrice), mais ils sont souvent perçus comme étant «provinciaux». De nombreux jeunes des zones rurales (en particulier ceux qui possèdent une certaine instruction) voient la pauvreté dans laquelle se trouvent leurs parents et les quittent. Ceux qui restent sont en général ceux qui ne sont pas instruits et qui n'ont pas accès à la formation.
- Les jeunes émigrent vers les zones péri-urbaines, principalement en quête d'un emploi et de services. Bon nombre d'entre eux se lancent dans la production de fruits et de légumes pour le marché que représentent les consommateurs urbains, ou trouvent des petits emplois (qui permettent de générer rapidement des revenus, généralement dans le secteur informel) et des services sociaux. Plus tard, ils finissent par rentrer au village, en particulier en vieillissant.
- Dans de nombreuses régions du monde (en Afrique, par exemple), les liens entre zones rurales et zones urbaines au niveau des ménages restent très forts, ce qui donne lieu à un brassage de plus en plus important des styles de vie.
- L'éducation et la formation constituent des problèmes majeurs. L'enseignement de base n'inclut pas l'agriculture. L'enseignement supérieur (qui est présenté dans les pays développés comme étant la condition préalable à tout soutien professionnel) n'est pas compatible avec l'agriculture et les étudiants sont souvent contraints de partir et de s'installer dans les grandes villes.
- Les jeunes ont un statut inférieur et leur intervention a peu de poids au sein de la famille, des mouvements paysans et de la société en général. Ils n'ont par ailleurs pas accès à la formation et au financement.

- Il existe de nombreuses opportunités pour les jeunes et les femmes entrepreneurs, en particulier dans les systèmes alimentaires (produits niches, agroécologie, conditionnement, distribution et restauration, y compris dans les zones urbaines et péri-urbaines), et notamment dans le secteur informel. Les ONG/OSC encouragent les pratiques prometteuses mais celles-ci demeurent à petite échelle et sont généralement moins visibles. Les gouvernements ne sont généralement pas impliqués et n'offrent souvent aux femmes et aux jeunes qu'un appui limité ou inexistant.
- Dans certains cas/régions les personnes souhaitent de plus en plus quitter les villes et revenir au mode de vie communautaire. Mais cela reste difficile.
- Les jeunes de la génération Z s'intéressent aux aliments locaux et aux enjeux liés au changement climatique/développement durable. Mais les politiques et la législation alimentaire (y compris les régimes fonciers et les normes alimentaires) ne sont pas adaptés et doivent être revus/reformulés afin d'être plus pertinentes et plus cohérentes au niveau local.
- Il importe de s'intéresser avant tout à l'agriculture familiale et d'encourager les jeunes à se tourner vers l'alimentation et l'agriculture, et à prendre conscience du potentiel que renferme ce secteur. Il faudrait donc commencer par une réforme de l'enseignement de base de manière à ce qu'il inclue une plus forte sensibilisation au rôle essentiel joué par le secteur et aux opportunités qu'il offre.
- Les gouvernements doivent soutenir l'entreprenariat chez les jeunes et les femmes, tant dans les zones rurales qu'urbaines, et travailler à rendre les systèmes alimentaires durables et résilients. La formation des jeunes et des femmes est essentielle. Des programmes de mentorat et de financement doivent être mis en place afin d'aider les jeunes qui se portent bien à élargir leurs activités. Des investissements responsables et l'établissement de partenariats public-privé sont nécessaires au niveau local, et il faut aller au-delà des approches ministérielles.
- L'apprentissage entre pairs et la mise en commun des connaissances dérivées d'expériences prometteuses sont essentiels. Il faut en tenir compte dans les politiques, les outils et les stratégies de communication et de formation. Les ressources et les initiatives doivent être harmonisées dans les meilleurs délais et il importe de soutenir les réseaux d'acteurs et les partenariats concrets avec d'autres processus intéressant les jeunes et les femmes.
- Le secteur agroalimentaire et les multinationales s'imposent aux niveaux national et international, et peuvent finir par déstabiliser l'agriculture familiale. Les gouvernements locaux et régionaux (ainsi que les villes) ont donc un rôle essentiel à jouer, et un dialogue doit être établi entre les acteurs ruraux et urbains. Les jeunes et les femmes doivent disposer d'un espace et de la possibilité d'intervenir au niveau local. Ils doivent également mieux comprendre les processus et les institutions nationaux et internationaux pertinents (y compris la FAO et le CSA).
- L'urbanisation et la transformation des zones rurales, et de manière plus générale les liens existants entre zones urbaines et zones rurales, sont essentiels au processus de réalisation des ODD et assurent un cadre pour le regroupement des différents axes de travail du CSA.

ANNEXE

Incidences de l'urbanisation et de la transformation des zones rurales sur la sécurité alimentaire et la nutrition des groupes à faible revenu

Lundi 19 novembre 2018, 10 heures-17 h 30, salle Rouge (Siège de la FAO)

L'urbanisation et la transformation des zones rurales présentent des défis et des opportunités dans les zones urbaines comme dans les zones rurales. La transformation des zones rurales, stimulée par l'interaction avec les centres urbains, peut exercer une influence positive sur la durabilité, l'accès aux services et les revenus. Elle peut cependant également provoquer la marginalisation de certaines zones et la création de poches de pauvreté qui obligent les gens à fuir leurs régions d'origine, en quête de meilleures conditions d'existence.

Comment les inégalités diffèrent-elles dans les contextes rural et urbain? Comment les zones rurales et les zones urbaines sont-elles reliées et comment ces liens permettent-ils de remédier aux inégalités? Quels sont les avantages d'une approche territoriale à la sécurité alimentaire et à la nutrition? Comment les systèmes alimentaires peuvent-ils favoriser des transitions plus souples dans le contexte de l'évolution de la dynamique entre zones rurales et zones urbaines? Voilà quelques-unes des grandes questions qui seront débattues de manière interactive au cours de la première manifestation intersessions.

Du point de vue des politiques, il est essentiel de cerner les vulnérabilités des groupes et des individus, de comprendre en quoi celles-ci sont différentes dans les zones rurales et dans les zones urbaines, et comment celles-ci pourraient évoluer dans le contexte de l'évolution incessante de la dynamique entre zones rurales et zones urbaines, de manière à concevoir des politiques qui permettent de répondre aux besoins. Il est également indispensable d'associer les individus et les groupes marginalisés à la conception et à la mise en œuvre de stratégies aux niveaux local, national, régional et international.

Une deuxième manifestation sera organisée le 29 janvier 2019 à la FAO, en vue de promouvoir la participation et l'emploi des jeunes et des femmes dans les systèmes alimentaires sur l'ensemble du continuum rural-urbain, et de créer des liens entre les producteurs et les marchés.

Les manifestations intersessions n'ont pas seulement pour objectif de permettre aux parties prenantes de mieux comprendre les interactions entre sécurité alimentaire, nutrition et liens existant entre zones rurales et zones urbaines. Elles doivent également faciliter des relations fonctionnelles et efficaces avec le processus de planification du Programme de travail pluriannuel du CSA. Au moyen de cet exercice, le CSA doit élaborer des propositions concrètes sur la manière dont il envisage les travaux qui seront menés à l'avenir sur l'urbanisation et la transformation des zones rurales, dans une perspective qui permet de développer et de valoriser les autres initiatives en cours à l'échelle mondiale, ainsi que d'autres axes de travail du CSA.

Des services d'interprétation seront assurés dans toutes les langues officielles des Nations Unies. La manifestation sera retransmise sur le web, à l'adresse: <http://www.fao.org/webcast>

La manifestation s'appuiera sur les conclusions des documents suivants:

CFS 44/2017: La sécurité alimentaire et la nutrition dans le contexte de l'évolution de la dynamique rurale-urbaine: Expérience acquise et approches efficaces en matière de politiques (CFS 2017/44/6)

CFS 43/2016: Urbanisation, transformation des zones rurales et incidences sur la sécurité alimentaire et la nutrition: Principaux domaines nécessitant une attention au niveau des politiques et rôle possible du CSA (CFS 2016/43/11)

ORDRE DU JOUR

10 heures-10 h 15 **Observations liminaires de S.E. Hans Hoogeveen, Ambassadeur des Pays-Bas auprès des organismes ayant leur siège à Rome et Facilitateur de l'axe de travail du CSA sur l'urbanisation, la transformation des zones rurales et leurs incidences sur la sécurité alimentaire et la nutrition.**

10 h 15-11 h 45 **Situer le problème: remédier aux inégalités sur l'ensemble du continuum rural-urbain**

Introduction de Patrick Caron, Président du HLPE

Animatrices:

- *Souad Mahmoud, Marche mondiale des femmes (Petite exploitante/perspective des femmes)*
- *Margaret Munene, PDG de Palmhouse dairy (Coopérative privée/perspective des petites entreprises)*

Après un tour d'horizon des défis en matière de sécurité alimentaire et de nutrition auxquels sont confrontés les groupes à faible revenu en raison de la dynamique de transformation rurale et d'urbanisation, cette session sera l'occasion, pour les parties prenantes du CSA, d'entendre deux expériences différentes exposant comment ces défis sont relevés.

Les parties prenantes du CSA seront invitées à partager leurs expériences et à engager un dialogue avec les animatrices et l'intervenant principal.

11 h 45-13 heures **Gouvernance, accès aux ressources naturelles, services et infrastructures**

Introduction de Panagiotis Karfakis, économiste à la FAO

Animateurs:

- *Gianluca Brunori, Université de Pise (perspective de la recherche)*
- *Florence Egal, Consultante du Programme des Nations Unies pour les établissements humains (Principes directeurs sur les liens entre zones urbaines et zones rurales)*

La discussion s'appuiera sur les conclusions de la session d'ouverture pour approfondir les questions relatives à l'inégalité et à l'insécurité dans l'accès aux ressources naturelles, aux services et à l'infrastructure dont souffrent les groupes à faibles revenus en raison de la croissance de l'urbanisation et de la transformation rurale. Les parties prenantes du CSA auront l'opportunité d'obtenir des informations sur les dernières tendances et les résultats des recherches, ainsi que sur les processus mondiaux en cours, tels que l'initiative dirigée par ONU-HABITAT sur l'élaboration de Principes directeurs sur les liens entre zones urbaines et zones rurales dans le contexte de la mise en œuvre du Nouveau programme pour les villes.

Les parties prenantes du CSA seront invitées à poser des questions et à partager les perspectives et les informations dont ils disposent concernant d'autres résultats de recherches et d'autres initiatives qui réunissent les dimensions rurales et urbaines de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

13 heures-14 h 30 Déjeuner

14 h 30-15 h 45 **Évolution des systèmes alimentaires et régimes alimentaires sains**

Introduction de Jessica Fanzo, Chef d'équipe chargée du rapport du HLPE sur la nutrition et les systèmes alimentaires

Animateurs:

- *Andre Luzzi, Mouvements urbains pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle – Sao Paulo (perspective des villes de l'hémisphère Sud)*
- *Irene Onwona Amuzu, Déléguée du mouvement 4-H Youth (perspective des jeunes entrepreneurs)*

La discussion portera sur les défis liés à la sécurisation de l'accès à des produits variés et nutritifs dans le contexte de l'urbanisation rapide et de l'évolution des systèmes alimentaires, ainsi que sur le potentiel des systèmes alimentaires à répondre à ces défis. Les parties prenantes du CSA entendront la perspective d'un gouvernement local concernant la manière selon laquelle les systèmes alimentaires peuvent être réorientés de la simple fourniture d'aliments à la garantie de régimes de haute qualité pour toutes et tous. La perspective des jeunes et des femmes permettra également de faire le lien avec la deuxième manifestation intersessions et d'aborder la dimension de l'emploi décent et de la génération de revenus dans le contexte de l'évolution des systèmes alimentaires.

Les parties prenantes du CSA seront invitées à faire part de leurs points de vue et de leurs expériences et à interagir avec les intervenants.

15 h 45-16 heures **Remarques finales de Patrick Caron, Président du HPLE**

16 heures-17 h 25 **Implications en termes de politiques et rôles possibles du CSA à l'avenir**

Débat ouvert modéré conjointement par Hans Hoogeveen et les membres de l'Équipe technique spéciale

17 h 25-17 h 30 **Récapitulatif et conclusions par S.E. Hans Hoogeveen**

Promouvoir l'engagement et l'emploi des jeunes et des femmes dans les systèmes alimentaires sur l'ensemble du continuum rural-urbain

Lundi 4 février 2019, 9 h 30-17 heures, salle Verte (Siège de la FAO)

Au cours des 15 prochaines années, 1,6 milliard de personnes environ devraient entrer dans la vie active, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Comment les systèmes alimentaires et des liens renforcés entre zones rurales et zones urbaines peuvent-ils contribuer à accroître le nombre et la qualité des emplois pour les jeunes et les femmes? Quels grands facteurs et quelles conditions peuvent contribuer à ce que les systèmes alimentaires et des liens renforcés entre zones rurales et zones urbaines débouchent sur la création d'emplois et des conditions de travail décentes? Quel est le rôle des petites villes et des agglomérations rurales dans la promotion de l'emploi des femmes et des jeunes dans les systèmes alimentaires? Quel rôle jouent-elles dans l'intégration des producteurs sur des marchés diversifiés et plus équitables?

L'intégration des jeunes et des femmes sur le marché de l'emploi des systèmes alimentaires sera indispensable pour atteindre la sécurité alimentaire et nutritionnelle pour tous. Après la première manifestation intersession sur les incidences de l'urbanisation et de la transformation des zones rurales sur la sécurité alimentaire et la nutrition des groupes à faible revenu qui ont été débattues de manière interactive, la présente manifestation sera centrée sur les approches en matière de politique qui favorisent les opportunités d'emploi, l'amélioration des moyens d'existence et des conditions de travail convenables pour les jeunes et les femmes, dans les systèmes alimentaires sur l'ensemble du continuum rural-urbain.

Les manifestations intersessions organisées dans le cadre de l'axe de travail sur l'urbanisation, la transformation rurale et leurs incidences sur la sécurité alimentaire et la nutrition ont non seulement pour objectif de permettre aux parties prenantes de mieux comprendre les interactions entre sécurité alimentaire, nutrition et liens existants entre zones rurales et zones urbaines, mais elles doivent également faciliter des relations fonctionnelles et efficaces avec le processus de planification du Programme de travail pluriannuel du CSA. Dans le cadre de cet exercice, le CSA devrait élaborer des propositions concrètes sur la manière dont il envisage les travaux qui seront menés à l'avenir sur l'urbanisation et la transformation des zones rurales, dans une perspective qui permet de développer et de valoriser les autres initiatives en cours à l'échelle mondiale, ainsi que d'autres axes de travail du CSA.

Des services d'interprétation seront assurés dans toutes les langues officielles des Nations Unies. La manifestation sera retransmise sur le web, à l'adresse: <http://www.fao.org/webcast>

La manifestation s'appuiera sur les conclusions des documents suivants:

Quarante-quatrième session du CSA, 2017: La sécurité alimentaire et la nutrition dans le contexte de l'évolution de la dynamique rurale-urbaine: Expérience acquise et approches efficaces en matière de politiques (CFS 2017/44/6)

Quarante-troisième session du CSA, 2016: Urbanisation, transformation des zones rurales et incidences sur la sécurité alimentaire et la nutrition: Principaux domaines nécessitant une attention au niveau des politiques et rôle possible du CSA (CFS 2016/43/11)

ORDRE DU JOUR

9 h 30-9 h 45 **Observations liminaires de S.E. Hans Hoogeveen, Ambassadeur des Pays-Bas auprès des organismes ayant leur siège à Rome et Facilitateur de l'axe de travail du CSA sur l'urbanisation, la transformation des zones rurales et leurs**

9 h 45-11 h 45 **Comment les systèmes alimentaires et des liens renforcés entre zones rurales et zones urbaines peuvent-ils contribuer à accroître le nombre et la qualité des emplois pour les jeunes?**

- **Imelda Agondanou** – ROPPA (Réseau des organisations paysannes et de producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest)
- **Tori Okner** – ICLEI (Conseil international pour les initiatives écologiques communales)
- **Nikki Chaudahary** – Chaudahary Agriculture Services

Modérateur: **Xander Beks** – i4Nature

La session sera centrée sur les aspects du travail et de la vie dans les milieux rural et urbain qui attirent les jeunes vers les emplois dans les systèmes alimentaires. Les membres du CSA et les participants seront encouragés à émettre des observations sur les principaux défis et à partager leurs propres expériences de vie personnelle et professionnelle pleinement satisfaisante dans le continuum rural-urbain. Ils s'intéresseront ensuite aux mesures que les gouvernements locaux et nationaux doivent prendre pour promouvoir la participation et l'emploi des jeunes dans les systèmes alimentaires, tant dans les zones urbaines que rurales.

11 h 45-12 h 30 **Comment les systèmes alimentaires et des liens renforcés entre zones rurales et zones urbaines peuvent-ils contribuer à accroître le nombre et la qualité des emplois pour les femmes?**

- **Ruramiso Mashumba** – Mnandi Africa
- **Nzira Deus** – Marche mondiale des femmes
- **Diana Johnson** – Ville de Toronto

Modératrice: **Bianca Pomeranzi**, Experte auprès du Comité pour l'élimination de la discrimination à l'égard des femmes

La session commencera par la présentation des obstacles à l'emploi des femmes dans les systèmes alimentaires, dans les milieux urbain et rural. Les intervenants répondront aux questions des modérateurs sur les contraintes qui empêchent les femmes de prétendre à un emploi dans les systèmes alimentaires. Les membres du CSA et les participants auront également l'occasion de se pencher sur les mêmes questions selon leurs points de vue respectifs.

12 h 30-14 heures Déjeuner

14 heures-15 h 15 **Comment les systèmes alimentaires et des liens renforcés entre zones rurales et zones urbaines peuvent-ils contribuer à accroître le nombre et la qualité des emplois pour les femmes? (suite)**

Comme ils l'avaient fait pour la séance du matin, les intervenants partageront des exemples concrets d'initiatives réussies illustrant la manière dont les systèmes alimentaires et l'amélioration des liens existants entre zones rurales et zones urbaines permettent de fournir aux femmes davantage d'emplois et des emplois de plus haute qualité. Les membres du CSA et les participants participeront à une séance de questions et réponses afin de mettre l'accent sur les conditions propices et les facteurs de réussite des expériences qui ont été partagées.

15 h 15-16 h 55 **Implications en termes de politiques et rôles possibles du CSA à l'avenir**

Débat ouvert modéré par S.E. Hans Hoogeveen et par les membres de l'équipe technique spéciale

La session s'appuiera sur les messages clés qui se sont dégagés des deux séances consacrées aux jeunes et aux femmes, afin de réfléchir au rôle que le CSA pourrait jouer dans le cadre de son mandat et des avantages comparatifs dont il bénéficie.

16 h 55-17 heures **Récapitulatif et conclusions par S.E. Hans Hoogeveen**